

Zeitschrift:	Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber:	Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band:	5 (2003)
Heft:	5
Artikel:	Les rituels qui rassemblent
Autor:	Keim, Véronique / Lehmann, Anton / Hubacher, Edy
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-996056

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les rituels qui rass

Conscients ou inconscients, sérieux ou ludiques, les rituels font partie intégrante de notre quotidien. Le sport, élément culturel et social par excellence, en est un réservoir particulièrement fécond. LaOla a saisi la chance que ces pratiques pouvaient représenter pour promouvoir le fair-play.

Véronique Keim, Anton Lehmann

Tout rituel s'instaure pour fixer une histoire, une croyance collective ou singulière. Dans le cadre du sport, il surgit au niveau des protocoles d'organisation des rencontres, mais aussi dans les pratiques singulières ou collectives des athlètes et des spectateurs. Même si les règlements de club ne les mentionnent pas ou peu, ils accompagnent la pratique de nombreux sports. Voici quelques exemples pratiques:

Initiation – intégrer de nouveaux membres

Buts: informer et sécuriser; développer le sentiment d'appartenance au groupe; favoriser l'intégration sociale par le biais du sport.

Exemples: système de parrainage par des jeunes du même âge ou un peu plus âgés. Durant trois semaines, le nouveau et l'ancien forment une sorte de tandem.

Saluts – le contact avec chacun

Buts: acquérir un sentiment d'appartenance; témoigner son respect; se démarquer des autres équipes.

Exemples: rituels pratiqués dans les sports tels que le judo, le karaté, etc.; formes individuelles avec contact visuel et tactile (mains). Important: tout le monde saute tout le monde.

Formation d'équipes – combattre l'exclusion

Buts: encourager la courtoisie; donner une place à chacun dans le groupe.

Exemples: désignation au hasard; changements fréquents (ainsi l'adversaire devient un partenaire).

Slogans – encourager, pas dénigrer

Buts: renforcer la cohésion et l'identification du groupe; consoler en cas de défaite; fêter les succès ensemble; favoriser la créativité en trouvant quelque chose de personnel qu'aucune autre équipe ne montre.

Exemples: rituels très expressifs et originaux; chansons comme «we are the champions»; gestes ou chorégraphies (laOla). Dans tous les cas, les messages doivent être positifs et centrés sur le groupe.

Réconciliation – calmer les esprits

Buts: appliquer les principes du fair-play; éviter l'escalade de la violence.

Exemples: serrer la main en se regardant dans les yeux; aider l'autre à se relever; à l'école, faire assoir les deux adversaires en conflit durant une minute; ils reprennent le jeu après s'être calmés et touché la main.

Troisième mi-temps – casser le mythe

Buts: apprendre à fêter sans alcool ou en sachant doser; concourir à la prévention des dépendances.

Exemples: instaurer une boisson fétiche du club (cocktail coloré sans alcool); fixer des limites (un verre de champagne).

Supporters – partenaires de la fête

Buts: favoriser des manifestations sportives non violentes; développer une attitude correcte face à la victoire et à la défaite; respecter les adversaires quelle que soit l'issue du match (éliminer tout élément guerrier et raciste).

Exemples: travailler de concert avec les groupes de fans; répertoire de chansons qui visent à encourager; en cas de défaite, séries de pas martelés de manière à évacuer la frustration.

Evaluation – partie intégrante de l'entraînement

Buts: institutionnaliser le dialogue entre les moniteurs, les entraîneurs et les jeunes; apprendre à assumer des responsabilités.

Exemples: feuille de feed-back à remplir ou discuter; former des tandems: A observe B et vice versa. Chacun relève et communique les points positifs et négatifs.

m

emblent

LE POINT

«Les jeunes se montrent très inventifs»

Ancien athlète d'élite, coordinateur du projet LaOla auprès de Swiss Olympic, Edy Hubacher donne son avis sur les pratiques rituelles au sein des clubs sportifs.

«mobile»: Les rituels existaient-ils déjà lorsque vous étiez athlète? Edy Hubacher: Bien sûr. Aussi bien les rituels individuels que les rituels de groupe – même pour un athlète d'un sport individuel! Il s'agissait de manières de se serrer la main, de slogans scandés et répétés à chaque rencontre ou de prises de congé diverses. En athlétisme par exemple, après la cérémonie protocolaire, on entonnait un «Wilhelm: Tell – Guillaume: Tell – Guglielmo: Tell-oooooo», pour remercier nos adversaires. Par contre, nous étions plutôt timides et réservés en cas de victoire. A peine un petit salut discret vers le public. Les deux bras levés au ciel étaient considérés comme une entorse au code de bonne tenue et de modestie!

Vous souvenez-vous de quelques pratiques qui vous ont marqué? Les six disciplines sportives que j'ai pratiquées en compétition comportaient des rituels plus ou moins originaux. Trois sont restés ancrés dans ma mémoire: l'équipe de volley qui nous félicita avec un pe-

tit texte en rime; les bobeurs, qui se tapaient énergiquement sur le casque avant le départ; les organisateurs du décathlon qui, à l'arrivée du 1500, nous accueillaient avec un verre de sirop... qui se révélait être en fait un blanc-cassis!

Quelles chances – et quels dangers – les rituels représentent-ils pour le jeune sportif? Nous observons de nombreux bons exemples, même dans le sport de haut niveau, qui peuvent influencer positivement le jeune: les présentations artistiques durant les mi-temps, les danses ou petites chorégraphies des footballeurs – souvent latins – le mille-pattes sur le terrain et bien sûr la «Ola» – la vague qui met en mouvement le public et qui a donné son nom au projet de prévention dans les clubs sportifs.

Mais l'autre face est malheureusement aussi présente: les aspersions de champagne ou autres bains de bière, les gros cigares, les saouleries collectives, etc. Ces démonstrations

navrantes, souvent l'œuvre de grandes stars que les jeunes admirent, provoquent de nombreux dégâts dans les esprits. Et le fait que la plupart des médias relatent et amplifient ces scènes n'arrange pas les choses.

La plupart des jeunes allient fête et alcool. Pouvez-vous imaginer un rituel qui renverserait cette tendance? Il y a tellement d'autres manières de manifester sa joie, de fêter une victoire. Certains montrent la voie. Tel ce club de football de Suisse centrale qui arbore sur son tricot les mots: «Joyeux même sans alcool»; ou les entraîneurs qui élaborent avec leurs jeunes un code de comportement et qui réfléchissent à de nouvelles façons de faire la fête. Si on les stimule un peu, les jeunes se montrent très inventifs. Donnons-leur la possibilité de se forger une certaine identité loin des artifices de l'alcool ou même de la drogue. Et si les médias s'efforçaient de relayer les bons exemples, cela donnerait peut-être des idées à d'autres...